
”Brouillons d’éditeur” aux premiers siècles de l’imprimerie : la culture manuscrite au coeur du geste éditorial

Anne Réach-Ngô^{*1,2}

¹Université de Haute-Alsace – Université de Haute Alsace - Mulhouse – France

²Institut Universitaire de France (IUF) – Ministère de l’Éducation nationale, de l’Enseignement supérieur et de la Recherche, Ministère de l’Éducation nationale, de l’Enseignement supérieur et de la Recherche, Ministère de l’Éducation nationale, de l’Enseignement supérieur et de la Recherche, Ministère de l’Éducation nationale, de l’Enseignement supérieur et de la Recherche, Ministère de l’Éducation nationale, de l’Enseignement supérieur et de la Recherche – Maison des Universités 103 Boulevard Saint-Michel 75005 Paris, France

Résumé

On voudrait interroger la pertinence de la notion de ”brouillons d’éditeur” en inventoriant les lieux et procédés où s’inscrit au sein de l’oeuvre l’intervention éditoriale, qu’on en ait conservé une empreinte manuscrite ou que l’on ne dispose que de son inscription typographique au sein de l’ouvrage une fois imprimé. On voudrait examiner comment les premières pratiques éditoriales sont imprégnées d’une culture manuscrite qui nourrit le processus d’élaboration de l’oeuvre, de son écriture à sa publication. On se demandera comment les méthodes d’analyse appliquées au ”brouillon d’auteur” peuvent être transposées à la notion de ”brouillon d’éditeur”. On fondera cette réflexion théorique et méthodologique sur un échantillon d’éditions publiées entre 1470 et 1630, qui présentent un grand nombre de variations éditoriales, textuelles et icono-typographiques.

Mots-Clés: brouillon, variante, variation, histoire du livre, milieux éditoriaux

*Intervenant